

Apostat de l'islam, je souhaite qu'Éric Zemmour préside la France

écrit par Pascal Hilout | 10 novembre 2019



Comme je suis né au Maroc et que j'étais l'aîné, mes parents m'ont appelé Mohamed. Ils m'inscrivaient ainsi dans l'histoire au long court de la communauté musulmane. Ils savaient d'où ils venaient et, à travers leur fils, ils cherchaient la continuité. J'aime et je respecte mes parents, mais il se trouve que je n'aime pas l'islam (= Coran + Mahomet). Je n'y trouve aucun respect pour les juifs et les chrétiens et encore moins pour les non musulmans et les apostats. L'islam est à tout jamais ségrégationniste, misogyne et liberticide. Les Danois et Charlie l'ont démontré, même si certains feignent d'avoir oublié ce fait.

Et lorsqu'en 1983 j'ai demandé non seulement la nationalité française mais aussi la francisation de mon prénom, j'ai voulu signifier à mes compatriotes français – à ceux qui m'accueillaient – que, désormais, je m'inscrivais dans une autre histoire au long court : celle de la France.

L'histoire d'une vieille nation, devenue République. J'ai donc choisi la rupture au lieu de la facilité, la clarté au lieu de la duplicité. J'aurais pu faire le choix du « En même temps », celui de la double allégeance : à la liberté, y compris de s'en prendre à Mahomet, et à sa négation dans le Coran. Mais j'étais suffisamment conscient qu'il est impossible d'adhérer aux valeurs qui ont fait la France et rester attaché aux prescriptions de l'islam. Sans état d'âme, j'ai donc tranché. La Liberté et non pas la Soumission, signification première du mot islam.

Autre chose : l'endogamie islamique et l'exogamie qui a fait de la France un creuset de fusion, sont deux données culturelles et anthropologiques à tout jamais antinomiques. Tous les soporifiques dispensés le samedi sur France Culture et le dimanche à la télé publique n'y changeront quoi que ce soit. Les interventions de Ghaleb Bencheikh, de Hakim El-Karoui et des autres mystificateurs ne touchent jamais à l'essentiel pour dénoncer et renoncer aux prescriptions coraniques et mahométanes, donc pour émanciper la musulmane et sa progéniture.

Pour la survie de ce qui a fait la France, il est urgent et absolument nécessaire d'oser une opération chirurgicale et intellectuelle sur la musulmane, sans avertissement ni anesthésie préalables. Il faut ouvrir le cœur et le lit de la musulmane aux non musulmans et, par conséquent, en chasser l'islam et sa ségrégation.



Ce n'est qu'à ce moment-là que la musulmane, qui prétend adhérer à l'égalité entre les êtres, engendrera des hommes et des femmes libres, capables d'aimer les juifs, les chrétiens et les non musulmans. Sous le joug et les contraintes de sa religion, la musulmane ne nous a engendré que des personnes qui s'auto-humilient quotidiennement en inscrivant la soumission dans le corps, l'espace et le

temps. N'ayez pas peur, chères musulmanes ! Osez tout simplement l'amour de l'Autre, totalement Autre. C'est ainsi que vous serez délivrées et enfin libérées de la haine que le Coran vous a inoculée ! Faute de quoi elle continuera de vous ronger de l'intérieur et finira par vous tuer.

L'islam et la France sont à tout jamais antagonistes et antinomiques. Les Français ne sont pas dupes et, au fond, ils le savent très bien. C'est ce que Zemmour explique à nos concitoyens, depuis un certain temps. Ses livres sont des best-sellers et les émissions où il est convié connaissent un succès toujours grandissant. Pas besoin d'un « Goncourt des essais » pour que ses écrits conquièrent nos tables de chevet.

C'est parce que le courage intellectuel d'Éric Zemmour est une denrée rare qu'il est apprécié à sa juste valeur. Surtout après la mort des vrais Charlie. Les faux sont aujourd'hui pléthore. Ils n'osent plus se frotter à Mahomet. Le courage fou d'Éric Zemmour rend fous ses adversaires. Ils ont beau le calomnier, le qualifier de tous les noms nauséabonds, ils n'arriveront jamais à racheter l'islam ni à dissimuler son vrai visage. Celui que tout le monde voit en Arabie, en Afghanistan, au pays des mollahs et celui qu'on voit lorsque certains musulmans tentent de rétablir le califat.

Éric Zemmour met à nu le mensonge et la lâcheté de nos contemporains face à l'islam conquérant. Il est conquérant non seulement au Moyen-Orient, mais aussi parmi nous, dans les territoires que nous avons perdus et qu'un de ces jours, nos forces de l'ordre devront reconquérir, au péril de leurs et de nos vies.

Zemmour est la voix de ceux qui, même s'ils viennent d'ailleurs, expriment leur amour de la France telle qu'elle est, avec toute son histoire et non pas uniquement depuis la Révolution et la République. La voix et les écrits d'Éric

Zemmour contribuent à faire triompher la vérité sur l'islam et à défendre les valeurs qui ont trouvé un terreau fertile ici-même, en France et à Paris, berceau de Notre-Dame, de la Sorbonne et de l'Encyclopédie.

La France, une et indivisible, est bel et bien la fille aînée de l'Église, c'est elle qui avait osé affronter les conquérants de la Terre sainte, celles des juifs et des chrétiens. C'est dans ce terreau judéo-chrétien, mais aussi gréco-latin et païen que l'esprit libre a su s'exprimer avant de se déployer à travers le monde. Qu'on le veuille ou non, c'est en bonne partie d'ici que les Lumières sont parties pour fasciner la terre entière, y compris le Marocain musulman que j'étais.

La France c'est aussi la Terreur, le colonialisme et l'Empire. Tout cela, je le fais mien. En tant que Français, nous n'avons pas à rougir devant les autres nations, surtout pas devant les pays et Empires musulmans. La traite des Noirs et des Blancs par les Barbaresques n'a rien de reluisant. Je suis fier d'adhérer et de défendre cette œuvre historique qu'est la France et de contribuer, un tant soit peu, à faire passer le flambeau de l'émancipation pour qu'il éclaire la musulmane et la sorte des ténèbres islamiques. Ce flambeau est celui de la Nation et de la République française. On ne peut aimer l'une sans aimer l'autre.

Face à tous ceux qui voudraient interdire Zemmour de parole publique, je voudrais proclamer haut et fort

« Zemmour Président ! »

Mieux encore, moi l'athée, je voudrais qu'il soit sacré « Roi de France » à la cathédrale Notre-Dame de Reims.

Pascal Hilout